

Vague à l'âme

Dans sa vie, plus rien n'avait de sens. Jamais – même enfant –, il n'avait été plus égaré ou, du moins, si peu certain de la voie qu'il empruntait. Il avait changé de ville, changé d'emploi, changé d'univers. Toutes les convictions et croyances qui l'animaient jusque-là s'étaient taries. Elles s'étaient tues. Malgré tout, il avait poursuivi sa route, tâtonnant dans l'obscurité, malmené par les éléments. Il se sentait fort de se maintenir à flot, la tête hors de l'eau. Il se sentait courageux, de regarder passer le bonheur des autres, l'envie traînante, l'âme en peine ; il trouvait quelque joie, à résister, balloté au plus près des abîmes. Et quels abîmes ! Sombres, plus sombres encore que ceux des océans ; plus dangereux, aussi. Car ils ne s'éprouvent qu'à la toute fin, le fond heurté – une fois pour toutes –, dans un bruissement violent, sec et douloureux : celui de la chute, fatidique.

Il s'appliquait à ignorer les risques. Il fermait les yeux sur tous les petits désagréments qui, amoncelés, privaient ses poumons d'oxygène et son cœur de paix. Il avançait, souriant, le masque en place et l'esprit aux aguets : il n'aurait pas fallu qu'on le découvre, troublé par cette quête dont il ignorait – toutefois – encore l'existence. Car, pour lui, accepter constituait le premier pas vers la lutte, la vraie, l'acharnée : celle menant au plus proche du précipice. Car, pour lui, admettre rendrait le mal réel, et l'affliction insupportable. S'il survivait, jusque-là, c'était le corps figé dans le présent, tourné vers les souvenirs. S'il n'avait pas encore abandonné, jusque-là, c'était les paupières mi-closes, freinant l'éveil, retardant l'évidence.

Il n'était qu'un spectre, passant étranger à tout, à tous et à lui-même. Il n'était qu'une façade, fugace, qui tombait lorsqu'il revenait à sa solitude. Le manteau à terre, il n'était plus qu'un être léthargique, creux et insignifiant. Il n'était rien, et demeurait en mouvement, mû par des courants forts, persistants et infatigables. Des courants qui faisaient sa vie mais qui, parce qu'il les rejetait, l'éreintaient, finalement.

[Morgane Meslin]